

A RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

A Rochefort, une cinquantaine de vaches sont montées sur le ring pour célébrer la race d'Hérens

Une cinquantaine de vaches d'Hérens se sont affrontées ce samedi à l'occasion de la 5e édition des combats de Reines de Rochefort. Pour Virgile Zahnd, jeune éleveur de la région, ces affrontements sont l'apothéose d'une saison entière. Reportage.

Rochefort



Dario Mercolli

19 oct. 2025, 10:16





Virgile Zahnd et Margot Zbinden avaient sept vaches en lice ce samedi dont Griotte (numéro 8), ici à la lutte avec Linedor (numéro 11) de Patrick Perroud.

Photo: Nicolas Montandon



«Détachez le bétail!» En trois mots, le speaker vient de lancer les festivités. Au domaine de la Prise-Imer, entre Corcelles et Rochefort, une petite dizaine de vaches d'Hérens sont réunies dans l'arène.

Parmi elles, «Panache», l'une des bêtes de Virgile Zahnd, un éleveur rochefortois de 25 ans. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que le bovidé porte bien son nom. La vache entre dans l'arène en

galopant. Son propriétaire, lui, est obligé de trotter pour ne pas se faire écraser.

C'est que la bête est probablement excitée de participer à la 5e édition des combats de Reines de Rochefort. Ces affrontements, organisés par l'Amicale rochefortoise des vaches d'Hérens, sont d'ailleurs les seuls de la saison à être maintenus en Suisse romande, en raison de la dermatose nodulaire, une maladie contagieuse qui a provoqué l'annulation des combats en Valais.

A LIRE AUSSI:

[Le seul combat de Reines de l'automne en Suisse aura lieu à Rochefort](#)

«On est plus stressés que les bêtes»

Retour aux combats. Dès que les bovidés sont lâchés, ils veulent montrer leur domination. Les affrontements sont impressionnants: le bruit sourd des crânes qui s'entrechoquent résonne dans l'air.

Virgile Zahnd observe nerveusement sa protégée depuis le bord du ring: «Je crois qu'on est plus stressés qu'elle. Cela me ferait plaisir de gagner à la maison. Mais dans tous les cas, c'est une fierté de voir mes vaches lutter. C'est l'occasion de montrer nos bêtes et de donner une bonne image de l'exploitation.»





Près de 800 personnes sont venues assister à l'événement. Photo: Nicolas Montandon

Préparer les reines de l'arène

Au vu de l'enjeu, ses vaches d'Hérens – il en a douze, dont sept sont en lice – ont été bien préparées. «Quand elles sont jeunes, on lime l'arrière des cornes pour que ces dernières soient les plus droites possible. On va aussi leur donner beaucoup de fourrage pour qu'elles soient en forme le jour du combat.»



Mais désormais, celui qui a reçu sa première vache d'Hérens à l'âge de 12 ans ne peut plus faire grand-chose. «Il faut leur faire confiance. Mais je reste toujours proche d'elles si je vois que ça devient un peu plus dur», glisse l'amoureux de la race d'Hérens.



Margot Zbinden, compagne de Virgile Zahnd: les jeunes éleveurs étaient fiers de voir leurs vaches combattre «à la maison». Photo: Nicolas Montandon

«Panache» en démonstration

Cette fois-ci, le suspense n'a pas duré longtemps. En seulement quelques minutes, «Panache» a remporté tous ses combats: elle est la reine de sa catégorie.

Virgile Zahnd laisse échapper un soupir de soulagement. Puis il fait un tour de piste avec la star du jour, sous les applaudissements du public.





Virgile Zahnd est tombé amoureux de la race d'Hérens lorsqu'il était petit.

Photo: Nicolas Montandon

Partager l'amour de la race d'Hérens

Au total, une cinquantaine de bêtes se sont affrontées sur l'ensemble la journée. Selon le comité d'organisation, près de 800 personnes sont venues assister au spectacle.



“On peut aussi être passionné de la race d'Hérens sans être valaisan!”

HERMANN FRICK, PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION”

«Tout se déroule très bien, la météo est avec nous et le public a répondu présent», se félicite Hermann Frick, le président du comité d'organisation. «Cette manifestation prouve qu'on peut aussi être passionné de la race d'Hérens sans être valaisan! »

Mais pour Pierre-Alain Monard, un éleveur de 25 bovidés de la même race venu en spectateur, la fête est belle mais manque de

professionnalisme: «Les rabatteurs (réd: les personnes chargées de séparer ou rapprocher les vaches) n'arrivent pas à gérer correctement le bétail. Ils n'ont pas de formation, c'est dangereux pour les bêtes», fulmine le Neuchâtelois.

C'est vrai qu'à plusieurs reprises, le bétail a démonté la petite clôture en corde qui fait office de délimitation. Hermann Frick tempère: «Cela arrive. Nos rabatteurs sont des amateurs, car nous n'avons pas pu inviter des personnes plus expérimentées.»

Des spectateurs curieux

Pour la plupart des spectateurs, comme Joël et Lucie, deux Neuchâtelois qui assistent pour la première fois à un combat de Reines, les combats plaisent et sont l'occasion de découvrir un pan du patrimoine helvétique.

Même son de cloche un peu plus loin, où deux jeunes en salopette et en chemise edelweiss assistent au spectacle tout en sirotant une bière. Eux aussi découvrent les combats de Reines. Ils rigolent: «On est venus par curiosité... Mais surtout pour faire l'apéro!»



Dermatose nodulaire: organisateurs pas inquiets

Dans le Bas-Valais, tous les combats de Reines ont été annulés en raison de la dermatose nodulaire contagieuse qui a sévi en France voisine. Sur un rayon de 50 kilomètres autour du cas détecté, une zone de protection a été déployée, interdisant tout rassemblement bovin.

Rochefort n'est donc pas directement concerné par cette mesure. Pour Hermann Frick, malgré la présence de quelques bêtes d'origine valaisanne, il n'y a pas de quoi s'inquiéter: «S'il y avait le moindre risque de contagion, le vétérinaire cantonal ne nous aurait pas donné d'autorisation!»



 Soyez le premier à commenter

La rédaction vous propose

- **A** [Le seul combat de Reines de l'automne en Suisse aura lieu à Rochefort](#)
- **A** [Le sentier des gorges de l'Areuse est désormais mieux sécurisé](#)
- **A** [«C'est quoi? C'est où?»: un clocher qui pourrait taquiner la truite](#)

LA MATINALE



Recevez, chaque matin, la newsletter de la rédaction

S'inscrire

En validant le formulaire, vous acceptez nos [conditions générales](#) et notre [politique de confidentialité](#).

À lire aussi



Au Népal, 394 enfants de la fondation Janma sont parrainés par des Suisses

Janma, fondation née il y a treize ans, paie notamment



Reportage aux portes de l'Everest, où l'hôpital de l'ancienne alpiniste Nicole Niquille a fêté ses 20 ans



Une aide existe: DISNO.CH

Stop à la consommation d'images d'abus sur les enfants en ligne

Une aide existe

via des parrainages les dix ans de scolarité des enfants nés à l'hôpital de l'ancienne alpiniste Nicole Niquille, au Népal.

vor 3 Stunden

Une danse des lions, des chants, des discours et une avalanche de remerciements. Jeudi 23 octobre, l'hôpital fondé à Lukla, au Népal, par la Fribourgeoise Nicole Niquille, première femme guide de montagne en Suisse avant son accident, était sur son 31 pour fêter ses 20 ans. Reportage.

vor 3 Stunden



Trump: la police américaine de l'immigration ne va pas assez loin

Arcinfo.ch: les articles du journal et toute l'actualité en continu des cantons de Neuchâtel et du Jura, de Suisse et du Monde

vor 2 Stunden



«Cher réseau, [insérez une théorie sans intérêt]»

[CHRONIQUE] Impossible pour un journaliste de se passer des réseaux sociaux: ils sont autant de possibilités d'entrer facilement en contact avec des sources. Pour le reste, quel naufrage intellectuel!

vor 3 Stunden



Recettes de saison

Courgettes grillées au chèvre : Griller végétarien !

Cuisiner maintenant



Votre publicité ici avec **IMPACT_medias**

À propos

Abonnements

Retrouvez ArcInfo



Un média du groupe

© ArcInfo 2021 ▪ Développement [iomedia](#)

